

## CONCERT

# Trois groupes et deux DJ ont aimanté la foule, samedi soir, sur l'Île d'Amour

LANGÉAC

Publié le 07/11/2017



L'artiste peintre Michel Touret était de la fête, avec dans ses bagages des portraits géants où le trait et la couleur font le caractère et l'énergie. © Droits réservés

Les Arts'on dit ont réussi leur pari en proposant une soirée musicale avec trois groupes et deux DJ, samedi soir, à l'Île d'Amour

La soirée « 30's Prohibition » orchestrée samedi soir sur l'Île d'Amour par « Les Arts'on dit » a aimanté les foules. Une soirée musicale où se sont succédé sur scène trois groupes et deux DJ. Et de l'élégance dans la salle, en souvenir des Années folles, avec robes charleston pour les femmes, costumes trois pièces, rayés de préférence, bretelles et chapeaux à la Al Capone pour les hommes. Pour planter davantage le décor, des meubles achatables sortis des Greniers de Saint-Georges, des portraits géants du peintre langedois Michel Touret, des tables décorées de Fabrice Jarlier.

### **Efficace, puissant, tranchant**

Côté son, le rideau s'ouvrait en douceur sur du jazz dans la délicieuse compagnie du Duo Brunel et Sarahpsody et un passage en revue des grands standards revisités de manière intimiste.

Deux guitares et une contrebasse prenaient le relais, maniés par les trois petits virtuoses clermontois du jazz d'essence manouche, le groupe Dacutsa. Le trio mélange les styles qu'ils ont engrangés et digérés au fil des années et des pérégrinations, chaque note jouée se faisant l'écho d'une rencontre, d'une émotion.

Le bonheur de l'oreille se propage rapidement au reste du corps et dans tout l'espace, jusqu'à l'autre bout de la salle où les bénévoles en costume se trémoussent tout en faisant le service. Changement radical d'atmosphère : le groupe lyonnais « 111 » fait son apparition. La contrebasse est toujours là, mais soutenue cette fois par une batterie impeccable et une guitare enragée. Sur le papier, « 111 » est un groupe de rock alternatif. De fait, du hard rock gothique qui saute à la gorge, porté à bout de bras par une chanteuse en petite robe de dentelle noire qui use de l'archet comme d'une scie égoïne aux dents bien acérées.

C'est efficace, puissant, tranchant. Pour clore ce moment forcément inédit, du groovy avec « Do it again » et ses quatre platines où fume le vinyle, et DJ Crock de Watt, bien connu pour faire danser jusqu'à plus soif. Les Arts'on dit donnent rendez-vous fin février pour une nouvelle soirée à thème qu'ils sortiront de leur chapeau.

Intéressé par l'économie locale?  
Découvrez la newsletter "Décideurs".



**EN SAVOIR PLUS**

LANGÉAC